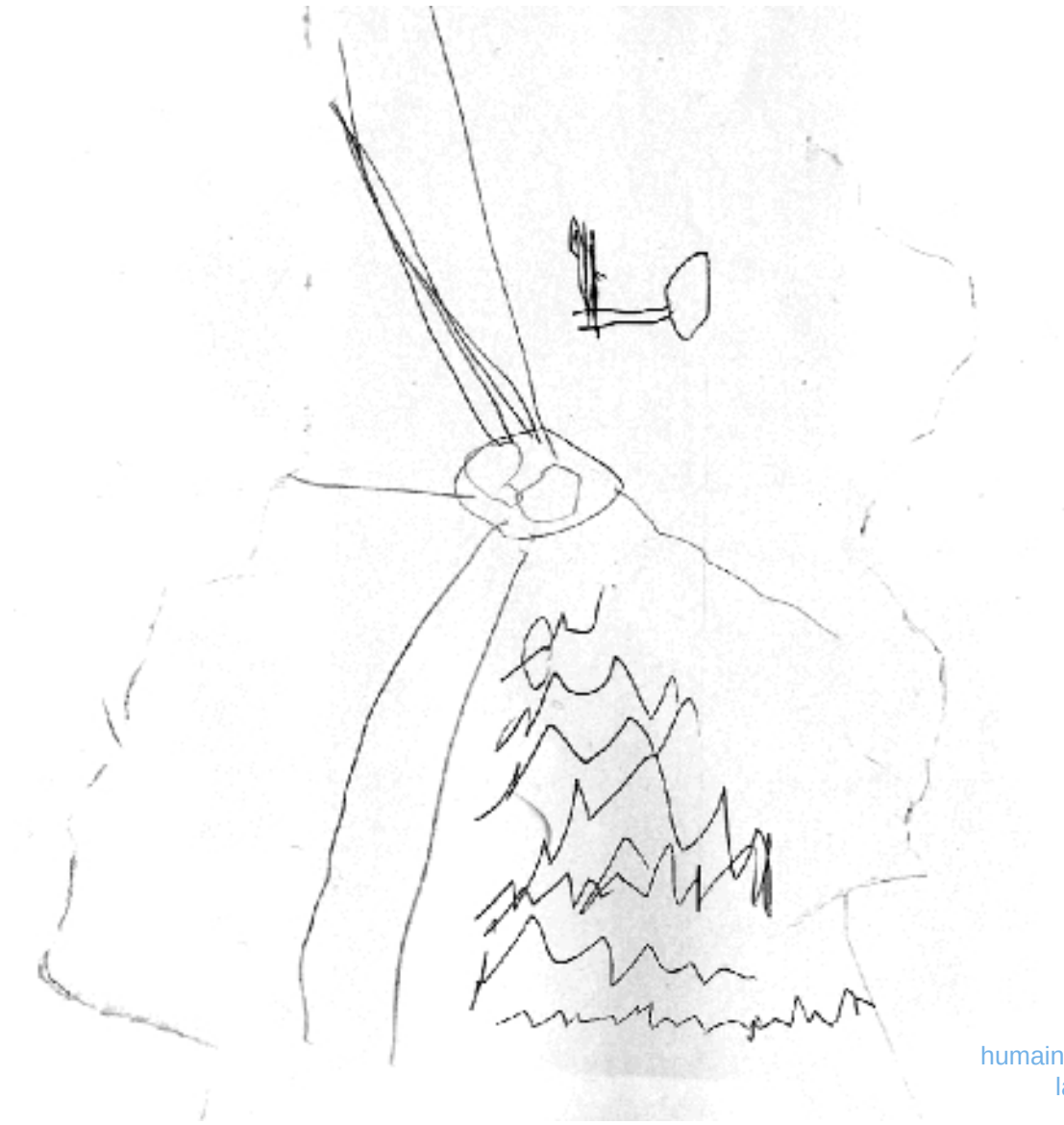
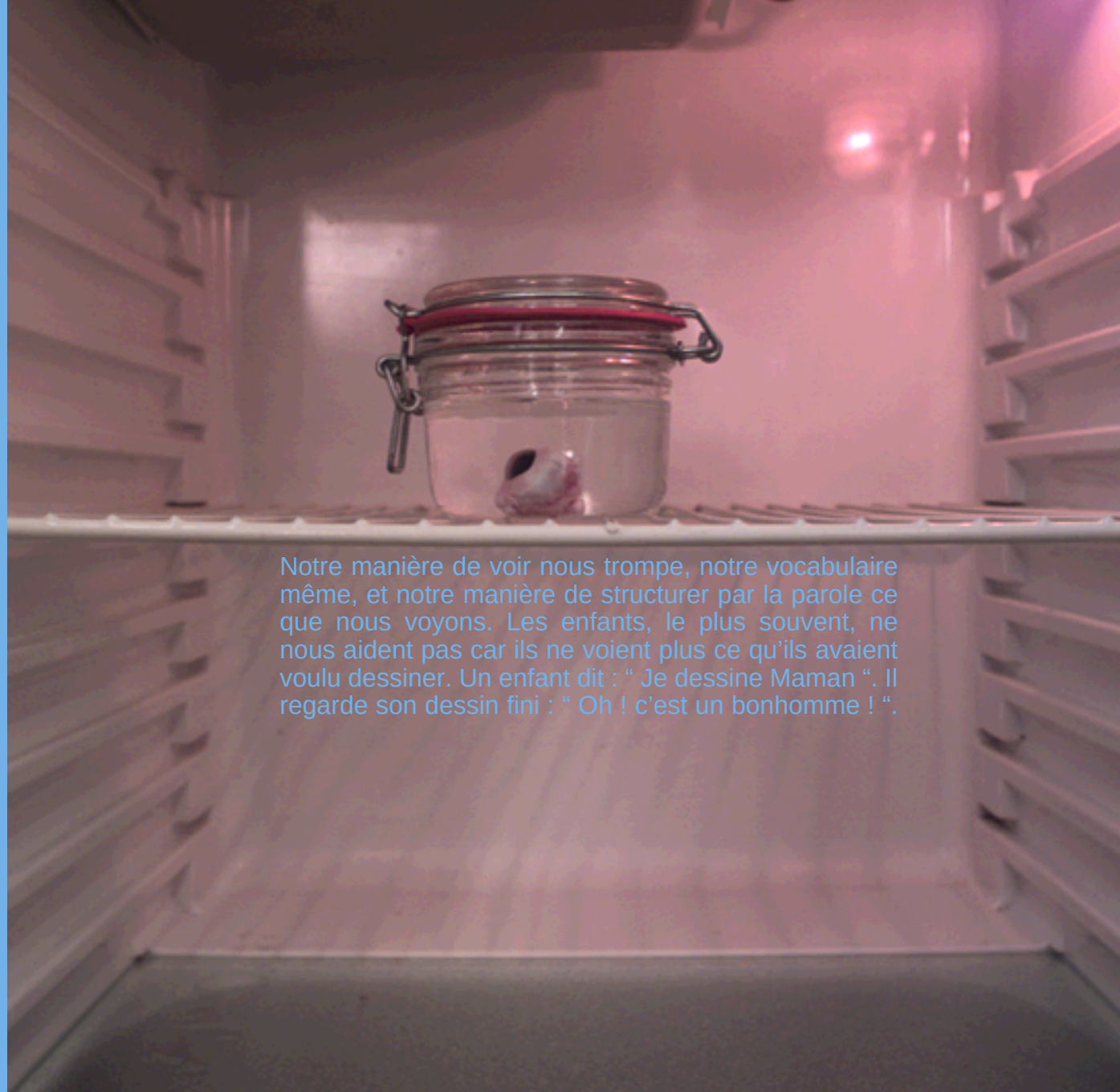


Il est souvent difficile pour un adulte de bien percevoir les dessins d'humains faits par des tout jeunes enfants. Les changements de regard de l'enfant ne sont pas des caprices de leur attention ; ils font partie d'un échange entre eux-mêmes et l'image qu'ils ont suscitée. Quand les enfants font des tracés de mouvement, on ne voit pas d'être humain sur la feuille. L'être humain, c'est eux. En dessinant, Timothée est à la fois le tracteur et celui qui l'anime ; je ne suis pas sûre qu'il soit le conducteur ; il est plutôt l'engin lui-même, à entendre le bruit qu'il fait. Laetitia, à 2 ans 7 mois, s'est isolée dans la cuisine, pendant que les adultes étaient ailleurs. Elle a utilisé des fiches de téléphone et une enveloppe déchirée, alors qu'elle avait du papier à sa disposition, et elle a dessiné pour elle seule ses premiers humains. On peut s'étonner de ce qu'elle se soit isolée pour dessiner, alors que, jusque là, elle avait gribouillé et fait toutes sortes de graphisme en bavardant joyeusement avec sa mère et sa grand-mère. Les premiers dessins de personnes humaines peuvent souvent passer inaperçus. L'homme dessiné est tout petit ou le dessin a été réalisé à l'insu de tous. Dans ces dessins, que les enfants commencent à regarder vraiment, on saisit que le regard , qui, dans la vie, se dirige sur le visage et les yeux des autres, détermine une première approche du dessin dans le même sens : la tête, les yeux. La tête concentre tout, et le contour devient un centre, d'où partent les jambes, les bras.



humain sur une enveloppe
laetitia 2 ans 7 mois



Notre manière de voir nous trompe, notre vocabulaire même, et notre manière de structurer par la parole ce que nous voyons. Les enfants, le plus souvent, ne nous aident pas car ils ne voient plus ce qu'ils avaient voulu dessiner. Un enfant dit : " Je dessine Maman ". Il regarde son dessin fini : " Oh ! c'est un bonhomme ! ".



La
repré-
senta-
tion
est le
seul
moyen
de
perce-
voir le
monde
rituel,
sacra-
lisa-
tion,
prota-
gonis-
te,
auteur
(impli-
qué),
narra-
teur,
ordre,
durée,
sel-
ting,
climax,
pattern

reproductible réplique faux copie

L'humain est un bonhomme à deux jambes qui descendent jusque par terre
(j'ai mal aux pieds)



qui que quoi où comment



acteur de celui que j'aimerais voir en tant que spectateur
moi et idée de moi

j'apparais, je parais, je suis vu(e), je vois, je suis, je est (à mon image)
je est artiste est dieu d'une représentation ou d'une présentation d'une idée
je est dieu est faux car n'est pas mais paraît
On s'attendait à voir un auteur, et on trouve un homme.

c'est beau de regarder
c'est bon de percevoir

Désagrégation psychique (ambivalence des pensées, des sentiments,
conduite paradoxale), perte de contact avec la réalité, repli sur soi.

témoin oculaire d'un événement, personne qui regarde ce qui se passe sans y être mêlée, observateur, personne qui regarde une œuvre d'art
personne qui assiste à un spectacle, à une cérémonie, à une manifestation; spectateur de textes, d'une image, de son image



l'image de l'autre est le miroir de l'idée de moi devant un objectif

autoportrait universel

personne qui prend une part active, joue un rôle important (protagoniste, acteur, complice de l'auteur); spectateur devenu acteur dans un salon, dans un paysage virtuel d'une situation ordinaire situé dans une boîte bleue pouvant souvent contenir un homme



Un être humain dans un salon est équivalent à une nature morte d'une pièce de boucherie photographiée dans une blue box.

la vision est active, il existe un rapport dialectique (biunivoque) entre la vision et ce qui conditionne la vision; qui suis-je?; qui est l'autre?; qui est-je?

nous n'étions pas à l'exposition

nous étions l'exposition



Les portraits faits par les jeunes enfants de 3 ans et au-delà ont toutes les caractéristiques de ce qui est appelé couramment “ portrait “ sauf les principales : la ressemblance et le “ d’après nature “.

Un portrait est un face-à-face, aussi le visage, les yeux en sont-ils les éléments essentiels. On peut rapprocher ce face-à-face par rapport à la feuille de la relation au miroir, cadre dans lequel on est face à sa propre image.

Le face-à-face avec la mère se situe sans aucun doute tout au début de l’enfance, mais il permet le face-à-face avec d’autres, puis le face-à-face avec une personne imaginée et dessinée.

J'ai rencontré quelqu'un. - Ce n'est pas le premier. - Deux ne se sont jamais présentés ensemble à ma porte. - Le premier travaille avec moi. - Puisqu'il est là, il me laisse son corps pour la nuit. - Le second voudrait me voir à chaque heure. - Il veut m'offrir des fleurs. - J'ai horreur des roses. - Il m'a posé un tournesol dans les mains. - Je n'ai pas de vase. - Sa tige est trop lourde pour mon verre à dent. - Quand je suis rentrée, j'ai cueilli un débris de verre sous la plante de mon pied. - Alors, j'ai pensé à lui. - Un instant. - Il aurait pu s'agir d'un autre. - Plus beau. - Celui que je rencontrerai. - Lorsqu'il est à mes côtés, j'utilise son enveloppe; - seulement lorsque je suis seule (parfois). - Le troisième est jaloux de ceux que je ne touche pas. - Naïf d'une vie (mienne). - C'est normal. - Lorsqu'il est là, il est le seul. - Si je pense au premier c'est pour me donner une raison d'être, - si je pense au second, c'est par provocation. - Il n'aime pas lorsque je me tais. - Je n'ai rien à dire (j'économise mes propos). - Des mots. - Je transpose un chant. Relation. Lamentation (inexistante). - Je ne veux rien lui dire - je l'utilise - je ne le cite pas. Mon héros n'est que fiction - tu m'inspires, - ton sexe me donne des idées. - J'ai rencontré quelqu'un. - Murs blancs - lumière jaune - murs sales. - Accoudée au bar, - elle est ivre. - Il rentre aujourd'hui. - Deux mois que je ne l'ai pas vu. - Je crois que j'ai envie de lui. - Voir si je le désirerai encore. - S'il me dégoûte. - J'attends qu'il m'appelle. - Il se culpabilise lorsqu'il m'écrit. - Elle veut me revoir. - J'irai. - Il n'existe plus. - Il n'est pas là. - Je pense à elle. - Le premier est parti. - Le second est revenu. - Le troisième patiente dans les bras de son épouse. - Le quatrième m'idéalise. - Le cinquième me vomit. - Tu est unique (je).

Les portraits faits par les jeunes enfants de 3 ans et au-delà ont toutes les caractéristiques de ce qui est appelé couramment “ portrait “ sauf les principales : la ressemblance et le “ d'après nature “.

Un portrait est un face-à-face, aussi le visage, les yeux en sont-ils les éléments essentiels. On peut rapprocher ce face-à-face par rapport à la feuille de la relation au miroir, cadre dans lequel on est face à sa propre image.

Le face-à-face avec la mère se situe sans aucun doute tout au début de l'enfance, mais il permet le face-à-face avec d'autres, puis le face-à-face avec une personne imaginée et dessinée.

Le portrait est la réplique d'une personne.

reproductible, réplique, faux, copie, bis



je suis homme;
spectateur, auteur,
protagoniste
d'une galerie
d'une vie



Je suis un portrait humain.

